

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

15^e année, numéro 7

Lundi, 17 octobre 1983

Recherche

L'histoire du Bas-St-Laurent

Le 11 octobre dernier, en avant-midi à Rivière-du-Loup et en après-midi à Rimouski, avait lieu le lancement officiel d'un important projet de recherche sur l'histoire du Bas-Saint-Laurent. Le projet consiste à réaliser une histoire du Bas-Saint-Laurent, conjointement avec l'Institut québécois de recherche sur la culture, l'Université du Québec à Rimouski et des appuis du milieu régional, en particulier la Société nationale de l'Est du Québec, qui s'occupe d'une campagne de financement. Les cégeps de Rivière-du-Loup et de Rimouski collaborent également au projet. Il s'agit d'un projet de 200 000 \$, réparti sur trois années.

La synthèse qui résultera du projet devrait correspondre à l'état le plus récent de la recherche sur l'histoire du Bas-Saint-Laurent, et proposera au grand public une lecture abordable et compréhensible du passé collectif régional.



L'équipe de base qui travaillera au jour le jour à cette recherche est composée (de gauche à droite, derrière) de: Bruno Jean, professeur à l'UQAR et sociologue des questions rurales; Yvan Morin, professeur d'histoire au Cégep de Rimouski,

qui se concentre sur les questions culturelles; Jean-Charles Fortin, agent de recherche; Antonio Lechasseur, historien; (assis à l'avant): Jocelyne Bérubé-Sasseville, agente de recherche, et enfin, Jacques Lemay, professeur d'histoire à l'UQAR et directeur du projet. Ajoutons aussi la collaboration de Lorraine Boivin, du Cégep de Rivière-du-Loup.

D'autre part, Nive Voisine, de l'Université Laval, Fernand Harvey, le directeur du vaste projet des histoires régionales de l'Institut québécois de recherche sur la culture, et Guy Massicotte, de l'UQAR, apporteront par leurs conseils une contribution intellectuelle au projet.

Cadre général de la recherche

À la fin de 1981, l'histoire québécoise s'enrichissait d'une contribution importante avec la publication de l'Histoire de la Gaspésie. L'Institut québécois de recherche sur la culture, largement impliqué dans cette opération, admettait donc la nécessité de doter le Québec d'une histoire de ses régions. C'est dans la poursuite de cet objectif que l'équipe actuelle souhaite entreprendre la rédaction d'une Histoire du Bas-Saint-Laurent. La décision d'entreprendre une telle synthèse fait suite à la mise au point et à l'accumulation d'outils préalables tels les répertoires des fonds d'archives de la région, une bibliographie régionale, des index de journaux, un inventaire des populations municipales et paroissiales, etc.

"Notre projet, dit Jacques Lemay, vise à comprendre et à expliquer les grands phénomènes et les transformations majeures qui ont marqué la société bas-laurentienne. C'est une histoire qui se veut ouverte sur l'apport de l'ensemble des sciences humaines et qui veut rendre compte d'interprétations différentes.

"Il s'agit également d'un travail de synthèse. Depuis plusieurs années, des chercheurs isolés, des fabricants de monogra-

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

L'HISTOIRE DU BAS-SAINT-LAURENT

phies paroissiales et des spécialistes des sciences humaines ont écrit un grand nombre d'articles, de thèses ou de volumes portant sur des aspects particuliers de notre histoire. Nous nous appuyerons sur les travaux de ces prédécesseurs, mais également sur les résultats de nos propres recherches. L'occasion que certains parmi nous ont eue, d'enseigner l'histoire régionale aux étudiants du collégial ou de l'université, nous a aidés à acquérir une vue d'ensemble des problèmes. De plus, nous sommes amenés à formuler des interprétations nouvelles et à ouvrir d'autres perspectives sur plusieurs questions.

"Enfin, notre projet se présente comme une expérience de travail en collaboration. Chaque membre de l'équipe ayant étudié déjà avec sa méthodologie propre, des aspects de l'histoire régionale, s'intégrera par la critique et la mise en commun répétées au niveau d'une problématique d'ensemble. Nous estimons que c'est là une richesse et une source de dynamisme, à la condition de savoir confronter nos hypothèses tout au long d'une recherche commune."

À l'heure actuelle, ce projet de synthèse historique a été accrédité par l'Institut québécois de recherche sur la culture et s'intègre dans sa programmation des histoires régionales.

De son côté, l'Université du Québec à Rimouski, comme université enracinée et impliquée dans sa région, souscrit pleinement à ce projet à titre de contribution majeure au développement de la recherche régionale.

Plan sommaire

Un des objectifs de la recherche est de présenter, malgré l'irruption constante d'événements, une image cohérente du type et du rythme de la vie dans le Bas-Saint-Laurent depuis ses origines, dans ses dimensions démographiques, économiques, sociales, institutionnelles et culturelles.

L'histoire du Bas-Saint-Laurent est à la fois riche et complexe et l'ampleur du travail a amené l'équipe à le diviser en quatre parties chronologiques:

1. Avant 1800 ou la "pré-histoire" régionale.
2. Le 19e siècle: peuplement et mise en valeur du territoire.
3. De l'arrivée des compagnies forestières à la crise des ressources: 1896-1950.
4. La période contemporaine: prises de conscience régionale et réponses aux mutations contemporaines.

Jacques Lemay, le directeur du projet, explique les différents volets:

"La première partie de ce travail de synthèse sera consacrée à une description de

la géographie du Bas-Saint-Laurent dans le but de montrer quels sont les principaux éléments physiques de son paysage. Nous traiterons ensuite de la "pré-histoire" régionale, en soulignant les caractères dominants de la présence indienne sur ce territoire. Cette partie sera également consacrée à la venue des premiers explorateurs et missionnaires français qui ont laissé certaines descriptions de la région pour aborder finalement les premières tentatives de peuplement au 18e siècle avec le partage en seigneuries de la zone du littoral. En 1800, le Bas-Saint-Laurent ne comptait que quelques milliers d'occupants dispersés sur une vaste étendue dans de petites communautés agraires plus ou moins structurées.

"C'est justement l'amorce de la structuration de ces petites localités rurales en paroisses religieuses qui justifie en quelque sorte le début de la seconde partie de notre ouvrage. Le peuplement du littoral du Bas-Saint-Laurent est l'un des phénomènes majeurs du 19e siècle régional. Cette colonisation s'effectue surtout par le débordement des seigneuries plus anciennes aux prises avec des surplus démographiques. L'agriculture est l'activité économique la plus répandue bien que tournée d'abord vers l'auto-subsistance. La coupe du bois prendra peu à peu de l'importance au cours du siècle alors que divers marchands, comme le célèbre William Price, voient dans le Bas-Saint-Laurent une zone fort propice au développement de cette activité. À la fin du 19e siècle, le Bas-Saint-Laurent est donc une région relativement structurée, divisée en paroisses et municipalités reliées les unes aux autres et au reste du Québec par le chemin de fer et quelques routes.

"Le partage du patrimoine forestier régional entre quelques grandes compagnies dans la dernière décennie du 19e siècle et le début de la colonisation des vallées de la Matapédia et du Témiscouata nous incitent à proposer une troisième partie dont l'objet sera d'abord orienté vers l'étude de l'économie forestière dominée par le grand capital qui se développe dans la région. Nous nous demanderons ici dans quelle mesure le visage économique et social du Bas-Saint-Laurent a été modelé par l'exploitation forestière, quelle influence elle a eue sur le développement (ou la stagnation) de l'agriculture et sur l'urbanisation de certaines localités situées dans les axes de la transformation du bois en produits semi-ouvrés. Cela nous permettra peut-être d'expliquer les enjeux des mouvements de colonisation à l'époque de la "grande dépression". Ainsi, nous serons conduits à analyser les effets sociaux d'une exploitation irrationnelle de la ressource forestière qui pousse de grandes compagnies à repenser leurs investis-

Improvisation

Veillez prendre note que la saison d'improvisation 1983-84 ouvre ses portes le vendredi 21 octobre, à 8 h 30, à la Coudée du Cégep. La défunte Ligue locale d'improvisation (L.L.I.) devient la Coopérative des improvisateurs amateurs (C.I.A.) et elle accueille cette année une équipe de l'Université. Et c'est l'Université qui ouvre le bal avec les Disparates de Rimouski, le vendredi 21 octobre à 20 h 30. Venez encourager les vôtres!

L'équipe (sans nom pour l'instant!)

(suite de la page 2)

sements au début des années 1950, quand certaines d'entre elles quittent tout simplement la région.

'Notre quatrième partie se veut une discussion des problèmes qui affectent l'histoire contemporaine du Bas-Saint-Laurent depuis 1950. Cette période est marquée principalement par plusieurs mouvements de prise de conscience des difficultés du développement économique et par la montée de l'intervention étatique. Rappelons ici l'importance qu'a eue la connaissance du phénomène de l'épuisement des ressources de la forêt et du sous-développement relatif du Bas-Saint-Laurent aidée en cela par la création du Conseil d'orientation économique du Bas-Saint-Laurent en 1956 et ensuite par l'expérience "pilote" qu'a été le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (B.A.E.Q.).

"Ce sont les racines des problèmes qui ont amené des populations rurales bas-laurentiennes à manifester, dans les différentes Opérations Dignité et l'expérience unique du JAL, leur volonté de redéfinir le développement régional par des moyens autres que ceux préconisés par l'Office de développement de l'Est du Québec, suite au rapport du B.A.E.Q. L'avenir économique du Bas-Saint-Laurent est encore plus problématique depuis le début de la crise structurelle occidentale des années 1980.

"La période 1950-1981, il ne faut pas l'oublier, c'est aussi le moment de la "modernisation" du Bas-Saint-Laurent. La région suit le mouvement de la transformation des modes de vie dû au progrès scientifique et technologique. Elle s'aligne donc, dans presque tous les domaines sur ce qui se passe au Québec, au Canada et sur le reste du continent. Le Bas-Saint-Laurent a donc vécu cette révolution tranquille qui a bouleversé les mondes de l'agriculture, de l'éducation, des communications, c'est-à-dire les nombreuses facettes de la vie quotidienne. Les questions de la modernisation et de la marginalisation du Bas-Saint-Laurent feront l'objet d'une attention particulière au cours de la recherche et lors de la rédaction finale de cette synthèse."

Le mercredi 26 octobre

Elections

Élections pour les étudiants(es) à la Commission de études et au Conseil d'administration

Commission des études

Quatre étudiants(es) ont posé leur candidature aux postes réservés aux étudiants du premier cycle. Il s'agit de Marièle Cantin, sociologie; Johanne Gauthier, administration; Guy Gendreau, administration; Charles Lévesque, administration.

Aucun(e) étudiant(e) n'a posé sa candidature au poste réservé aux étudiants(es) de deuxième et troisième cycles.

Conseil d'administration

Trois étudiants ont posé leur candidature au Conseil d'administration. Il s'agit de Abdelilah Hamdache, mathématiques; Maurice Laplante, administration; Michel Parent, administration.

Il y aura donc élection auprès des étudiants(es) aux trois postes réservés aux étudiants(es) de premier cycle à la Commission des études et aux deux postes au Conseil d'administration, le mercredi 26 octobre 1983. Un bureau de votation sera ouvert à cette fin au casse-croûte de l'Université de 11 h à 12 h, de 13 h à 14 h et de 16 h 30 à 17 h 30. Les étudiants(es) voudront bien présenter leur carte étudiante au bureau de vote.

Les résultats de l'élection seront publiés dans les jours suivants par affichage et dans les bulletins d'information. Les candidats élus seront soumis aux instances concernées pour fin de nomination.

Comprendre ce qui unit

On peut être assuré que la publication de l'Histoire du Bas-Saint-Laurent, au cours de l'année 1986, marquera à plus d'un titre une étape importante dans la vie culturelle de la région. D'abord, elle offrira aux chercheurs de tous horizons, une synthèse correspondant à l'état le plus récent des connaissances sur l'histoire de la région, tout en présentant un certain nombre de nouvelles avenues au niveau de la réflexion méthodologique.

Il ne faut pas sous-estimer également le rôle qu'une telle recherche peut jouer dans la vie quotidienne de chaque concitoyen. "En effet, souligne Jacques Lemay, cette histoire se présentera comme un lien permettant aux gens de toute condition qui appartiennent à notre région, de comprendre ce qui les unit, ce qu'ils ont en commun, et ce qui les rattache au passé, afin de continuer à agir, aujourd'hui et demain et de mieux créer l'avenir. Nous sommes également convaincus que cette recherche vivifiera l'enseignement à tous les niveaux.

LA MAÎTRISE EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL SUR LE TERRAIN

Lors des deux opérations d'évaluation de la maîtrise en développement régional, l'an dernier, les étudiants avaient manifesté un vif intérêt pour l'organisation d'un stage d'intégration, à tenir en début de session, chaque année.

Du 20 au 22 septembre dernier, une dizaine d'étudiants et étudiantes et un nombre à peu près égal d'enseignants et enseignantes se sont retrouvés à la base de plein air de Pohénégamook pour discuter certes, mais aussi pour se connaître. Les objectifs à atteindre étaient diversifiés: présenter les différents modes d'aide aux étudiants et étudiantes (exposé fait par Lynda Jones, agente de recherche au bureau du doyen des études avancées et de la recherche); présenter les divers groupes de recherche existant à l'UQAR, de même que les principaux projets susceptibles de constituer des pistes de thèse intéressantes pour les étudiants et étudiantes.

Dans un troisième temps, le directeur général du Conseil régional de développement de l'Est du Québec, Gilles Roy, est venu nous présenter, à grands traits, la genèse des principaux organismes voués au développement régional. Au terme d'un exposé de près de deux heures, l'ancien coordonnateur du JAL a fait passer un message dont l'authenticité est attestée par une quinzaine d'années de luttes po-

pulaires: lorsque l'Etat parle de décentralisation et propose des structures à cette fin, une saine méfiance est de rigueur, car il s'agit souvent de tentatives faites pour enlever l'initiative du mouvement aux populations locales. Sous couvert de décentralisation, on assiste souvent à des dépossessions.

La dernière matinée devait être consacrée à discuter d'interdisciplinarité. Mais les étudiants et étudiantes du programme, déjà bien intégrés entre eux - ce qui témoigne du succès indéniable du stage de Pohénégamook - ont préféré discuter de problèmes plus concrets posés par la maîtrise en développement régional: pertinence de certains cours; monopole, voire impérialisme de la dimension proprement "ressources physiques" (forêt, pêche, mines) en économie, au détriment de d'autres secteurs ou dimensions (tourisme ou culture); place et rôle de la maîtrise en développement régional pour l'Université. Le comité de programme, comme on le voit, aura du pain sur la planche durant les prochains mois.

En un mot, l'intégration s'est réalisée à Pohénégamook et certains bruits courent, dans des milieux généralement bien informés, qu'il serait opportun de remettre ça, à la session d'hiver. L'intégration est une plante fragile qu'il faut veiller de soins attentifs...

Benoît Beaucage,
directeur du programme de
maîtrise en développement régional

Le micro-ordinateur au laboratoire

Quelles sont les possibilités de couplage entre, d'une part, les appareils de mesure scientifique utilisés dans les laboratoires, et d'autre part, les micro-ordinateurs et leurs périphériques?

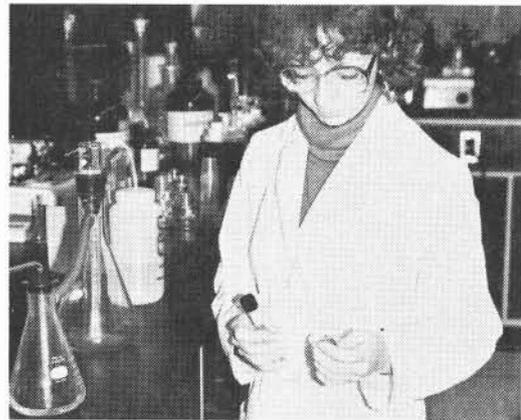
Quels sont les avantages d'un tel couplage en biologie, en physique, en chimie?

Ces questions seront discutées lors du 2^e mini-colloque sur l'utilisation de l'ordinateur, qui se déroulera à l'UQAR, mercredi de cette semaine.

Le mini-colloque s'adresse aux étudiants (es) et professeurs(es) en sciences et en mathématiques, des niveaux secondaire, collégial ou universitaire; il intéressera également les gens qui utilisent des appareils de mesure dans leur travail ou leurs loisirs, et qui sont intéressés aux possibilités de couplage de ces appareils avec le micro-ordinateur.

Voici le programme de la journée:

- de 16 h à 18 h, au local D-340, démonstration pratique de couplage du micro-ordinateur à divers appareils scientifiques, de tous genres: biologie, chimie, physique, synthèse vocale et musicale.
- de 19 h 30 à 20 h 30, à la salle multimédia (D-406), Jacques Landry, président directeur général de J.L. Ordinateur et



de J.L. Electron, présentera une conférence intitulée "Visage du micro-ordinateur avec périphériques en laboratoire". Monsieur Landry a déjà travaillé à l'INRS-Océanologie; il collabore fréquemment avec des chercheurs de cette institution de même qu'avec des chercheurs du département d'Océanographie. Sa conférence sera accompagnée d'illustrations pratiques.

Ce mini-colloque est organisé par l'UQAR, en collaboration avec le ministère des Communications du Québec et le Comité de l'Année mondiale des communications.

Service aux étudiants

Réorganisation

Les Services aux étudiants de l'UQAR s'appelleront désormais les Services à la communauté, et l'organisation des effectifs comme tels a été modifiée.

C'est ce qui découle d'une décision récente du Conseil d'administration de l'UQAR.

Les Services aux étudiants, en place à l'UQAR depuis 1969, explique un document préparé par les responsables des Services, doivent toujours s'adapter aux besoins des étudiants(es), en tenant compte des ressources humaines et matérielles disponibles. Les Services aux étudiants sont responsables d'un ensemble de ressources destinées à certains besoins des étudiants(es) et de la communauté universitaire, par exemple les activités parascolaires (activités physiques et sportives, sociales et culturelles), le logement, les problèmes financiers, la santé (projet), l'accueil, l'intégration à la communauté, le placement des étudiants(es), etc.

En 1982-83, les services de placement, d'aide aux étudiants(es) étrangers(ères) et d'aide financière étaient les trois seules entités qui restreignaient leur champ d'intervention à la clientèle étudiante de l'institution. "Tous les autres services favorisaient comme il se doit nos étudiants(es), mais se préoccupaient aussi des autres membres de la communauté universitaire et de la communauté environnante." Le Service de placement relève du Centre de main-d'oeuvre, du gouvernement du Québec. L'équivalent de 12,25 employés(es) formait l'équipe de permanents des Services aux étudiants, l'an dernier.

Cette année, avec le regroupement de toute l'animation des Services aux étudiants dans un même lieu physique, le départ de Rosaire Dionne, directeur des services de pastorale et d'aide aux étudiants(es) étrangers(ères) et l'évolution des Services offerts, les responsables des Services aux étudiants ont demandé une réorganisation du service.

D'abord, vu que les Services aux étudiants ont considérablement ouvert leur champ d'intervention, auprès des autres catégories de clientèle (le personnel, les gens de l'extérieur), particulièrement en ce qui concerne les activités physiques et sportives et les activités socio-culturelles, les Services aux étudiants se nommeront maintenant les Services à la communauté, et seront encore plus attentifs aux besoins de ces clientèles.

Ensuite, considérant que deux cadres devront se partager les responsabilités de la direction des différents services offerts, un directeur général (Roland Dorval) et un directeur adjoint (Serge Bérubé) se répartiront les tâches.

Le document signale que la nouvelle structure implique que certains(es) employés(es) (ex.: secrétaires, commis et préposés) devront "généraliser davantage leurs interventions dans différents domaines".

Le service des activités socio-culturelles sera modifié, rapporte le document, puisqu'une entente avec d'autres organismes de Rimouski fait que "les ateliers seront désormais centralisés à l'école Sacré-Coeur". L'école en animation écologique, sous sa forme actuelle, cessera de fonctionner.

Par ailleurs, un service de "santé-orientation-counselling" prendra forme. Un nouveau "service des activités de loisir scientifique" a été créé, afin de compenser pour l'amputation des ateliers socio-culturels et l'élimination du projet de l'école d'été en animation écologique. (Le dossier "écologie" sera considéré comme une activité de ce nouveau service.) Enfin, "l'école d'été" ouvrira son animation à des activités sportives, sociales, culturelles, scientifiques et autres.

La réorganisation des services, telle qu'adoptée, implique d'une part la création d'un poste de coordonnateur (professionnel) à temps complet, qui devra participer à l'administration, la gestion, la planification, l'organisation et l'animation de certaines activités; et d'autre part, la fermeture du poste de responsable aux activités socio-culturelles (technicien), en raison "des nouvelles réalités du secteur socio-culturel, qui n'aura plus à se préoccuper des ateliers". Ce poste est aboli, par contre, la personne devrait être affectée à d'autres fonctions. Les Services à la communauté comptent maintenant l'équivalent de 10,75 employés(es).

fn Bref...

Cette année, le congrès du Conseil du Québec de l'enfance exceptionnelle aura lieu à Montréal, à l'hôtel Reine-Élisabeth, les 4, 5 et 6 novembre. Le thème sera *Plus compétents pour s'aider*. Le congrès s'adresse à tous les intervenants(es) concernés(es) par la jeunesse en difficulté. Au moins trois professeurs en éducation de l'UQAR, présenteront des communications: Pierre Paradis ("Plus créatif pour une démarche didactique") ainsi que Nicole Royer et Pierre Potvin ("Chercheurs et intervenants: travailler ensemble pour plus de compétence"). On peut consulter le programme au local D-108 de l'UQAR.

En bref.

- .Un groupe de diplômés(es) de l'UQAR en administration, cuvée 1973, se sont rencontrés sur le campus dernièrement, afin de se rappeler quelques bons souvenirs et échanger entre eux. Ce groupe organise ainsi une rencontre à chaque année, dans un lieu différent. La plupart travaillent présentement dans la région Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie ou sur la Côte-Nord. Ils s'appellent, pour en nommer quelques-uns, Marc Rossignol, Jean-Pierre Dionne, Pierre-Paul D'Anjou, Rodrigue Proulx, Normand Vignola, Raynald Cayouette, Jean-Louis Martel, Ghyslain Viel, Xavier Denis...
- .L'abbé Robert Michaud, écrivain résident de l'UQAR, a signé dernièrement un contrat avec les Éditions du Cerf de Paris, pour la publication du cinquième de ses livres bibliques; il paraîtra prochainement sous le titre La littérature de sagesse. Histoire et théologie, tome 1, Proverbes et Job. D'autre part, son ouvrage écologique, déjà annoncé, sera terminé à la fin de 1984. Il aura probablement pour titre Le parc de la faune de l'Isle-Verte. Des chasseurs de bernaches aux biologistes. Ce livre situe l'ouverture du parc de la faune de l'Isle-Verte dans l'histoire du développement culturel du Bas-Saint-Laurent. Le bouquin pourrait paraître conjointement chez Leméac, à Montréal, et chez Plon, à Paris, dans la collection "Terre humaine".

Conférences

- .Jean-Guy Dubuc, éditorialiste au journal la Presse, prononcera une conférence à la salle multi-média (D-406) de l'UQAR, ce soir lundi 17 octobre à 20 h, sur la "communication entre deux cultures: celle de l'Église et celle du monde moderne". L'entrée est libre. Cette conférence publique est organisée dans le cadre de la session Ross avec la collaboration de l'Office diocésain des communications sociales et la zone pastorale urbaine de Rimouski.
- .Aujourd'hui, le lundi 17 octobre, à 14 h, au local D-310, le GRIDEQ présente un séminaire de discussion à propos du document gouvernemental "Le choix des régions". Trois intervenants principaux prendront la parole: Lionel Robert, attaché politique au bureau du ministre délégué à l'aménagement et au développement régional, Gilles Roy, directeur général du CRD Est du Québec et Hugues Dionne, professeur de sociologie à l'UQAR. Cette activité est ouverte aux membres de la communauté universitaire.
- .Le docteur J.P. Guilbeault, de Gulf Canada Resources (Exploration), à Calgary, livrera une conférence le mardi 18 octobre, à partir de 15 h 15, sur "l'applicabilité de la micropaléontologie à la stratigraphie des sédiments marins

- .Jocelyne Desgagnés, secrétaire à l'INRS-Océanologie, a réussi avec succès le concours de "la secrétaire la plus rapide à la dactylographie", organisé par la compagnie Xerox. Elle s'est classée 4e sur 24 concurrentes, pour la région de Rimouski.
- .L'Office national du film organise un concours dans le but de permettre à un jeune cinéaste de réaliser un premier film animé professionnel. Renseignements sur le babillard, près du local D-108.
- .Il existe un mouvement étudiant, en milieu universitaire canadien, qui favorise la discussion sur le thème de la science et des problèmes mondiaux; l'impact de la science sur la société d'aujourd'hui. C'est le mouvement Pugwash. Les étudiants (es) que le sujet intéresse peuvent obtenir de l'information sur Pugwash au local D-108 de l'UQAR. Le mouvement fournit de la documentation, de l'information, il organise des conférences et des rencontres.
- .Selon Gilles Boulet, le président du réseau de l'Université du Québec, un des problèmes importants que les universités québécoises doivent résoudre dans les prochaines années, c'est celui de former et d'outiller convenablement la jeune relève de professeurs et de chercheurs qui seront aptes à poursuivre et renouveler le travail des professeurs actuels, qui prennent de l'âge.
- .Du 4 au 30 octobre, au Musée régional de Rimouski, on peut voir une exposition de photographies, dessins et illustrations sur l'habitat faunique. Certains habitats naturels ont même été recréés sur place.
- .Monique Dumais, professeure du département des Sciences religieuses, a participé à une réunion d'un groupe de travail organisé par Santé et Bien-Être social Canada, à Québec, les 3 et 4 octobre. Le thème de la réunion était *Choix de fécondité et montagnes russes économiques*.

tardi-glaciaires et post-glaciaires dans l'est du Canada". Le tout a lieu au Laboratoire océanologique, à la salle des conférences.

- .Professeur d'océanographie biologique à l'Université de Paris VI, le docteur Pierre Drach parlera des "crustacés: matériel de choix pour les recherches chronobiologiques", lors de sa conférence, qui se déroulera à 15 h 15, le mercredi 19 octobre, à la salle de conférence du Laboratoire océanologique.
- .Gilles Dussault, de l'INRS-Éducation, a été invité par le département des Sciences de l'éducation et il présentera une conférence à la salle multi-média de l'UQAR (D-406), jeudi à 13 h 30. Le titre: "Progrès continu, individualisation de l'enseignement et succès scolaire". L'entrée est libre.

RÉFLEXION

La maîtrise des savoirs et des technologies, et particulièrement des nouveaux savoirs et des nouvelles technologies, est devenue une condition de survie des sociétés modernes. La société s'attend maintenant à ce que l'université lui fournisse des diplômés qui soient non seulement compétents et bien informés, mais aussi capables d'assimiler les nouveaux développements. Elle s'attend aussi à ce que l'université prenne part à l'élaboration de ces nouveaux savoirs et contribue à leur assimilation. On peut mesurer l'importance de cette fonction lorsqu'on prend conscience du haut degré de technicité de nos sociétés modernes et de leur évolution extrêmement rapide. D'aucuns, comme Herman Kahn du Hudson Institute, soutiennent qu'il y aura plus de changements au cours des vingt prochaines années que dans toute l'histoire de l'humanité. On comprend dans un tel contexte que la société porte une attention toute particulière au bon fonctionnement de ses institutions d'enseignement supérieur, dans le but de s'assurer de la meilleure utilisation des ressources importantes qu'elle y a investies et de corriger les faiblesses les plus sérieuses. Il n'est donc plus question que la société, ses gouvernements, ses groupes constitués, se désintéressent du fonctionnement de l'université ou lui laissent le soin de procéder seule à la lecture de la réalité, à l'analyse des besoins, à l'élaboration des stratégies d'action. Ils veulent y être associés et ne se gênent pas pour lui signifier parfois brutalement leur inquiétude ou leur mécontentement, d'autant plus que dans certains cas ils s'estiment en meilleure posture pour porter des jugements.

Cette dernière question est d'ailleurs très importante. Il fut un temps en effet où l'université disposait à peu près seule des compétences et des expertises les plus solides. C'est de moins en moins le cas. On retrouve partout dans la société moderne, dans les grandes entreprises, au sein des gouvernements, à même les corps constitués, des expertises extrêmement variées et riches. Bien plus, certains organismes partagent avec l'université des fonctions qui lui étaient autrefois exclusivement réservées, en matière de recherches, de diffusion des connaissances bien sûr, mais même en matière de formation. Le tissu social étant de plus en plus riche, on comprend facilement que cela puisse contribuer à l'établissement de rapports nouveaux entre l'université et la collectivité.

Jacques L'Ecuyer,
président du Conseil des universités

Sports

Tournoi de badminton de l'UQAR

Date: le mercredi 19 octobre à compter de 16 h 30
Endroit: gymnase de l'UQAR
Classe A: (ceux et celles qui jouent de façon régulière); simple masculin, simple féminin, double mixte.
Classe B: (ceux et celles qui jouent occasionnellement); simple masculin, simple féminin, double mixte.

Tu peux t'inscrire à deux catégories.
Coût: gratuit et nous fournissons les volants.

Date limite d'inscription: le mardi 18 octobre à 16 h, au local E-105.

Ce tournoi s'adresse au personnel de l'UQAR, aux étudiants(es) à temps complet et aux membres du SAPS.

Différents prix seront données aux gagnants(es).

Horaire de bain libre au Cégep

- Bain libre pour adultes: lundi au dimanche, de 20 h à 21 h
- Bain en longueur: lundi au vendredi, de 18 h à 19 h. Samedi et dimanche, de 21 h à 21 h 30
- Bain pour tous: samedi et dimanche, de 14 h à 16 h.

Ces activités sont gratuites pour les étudiants(es) à temps complet et les membres du SAPS avec la carte.

Placement

ARTHUR ANDERSON & CIE

Discipline visée: SCIENCES COMPTABLES

La firme recherche annuellement des stagiaires-comptables pour ses opérations. Si vous êtes intéressé(e), prière de fournir votre curriculum vitae et de compléter une formule de l'APUC. Informations au local E-105-2. La date limite est le 25 octobre 1983.

N.B. Pour finissants(es) seulement.

CINÉ-UQAR

Projection du film *La Puna* de Bernardo Bertolucci, le mardi 18 octobre, 1ère projection à 17 h 30, 2e projection à 20 h. À la salle multi-média (D-406) de l'UQAR. Le prix d'entrée est de 2,75 \$ pour les non-membres, 2 \$ pour les membres (carte obligatoire).

Avis favorable de l'UQAR

Le Conseil d'administration de l'UQAR a donné un avis favorable pour que l'Université s'associe au programme de doctorat en éducation, qui a été élaboré par l'Université du Québec à Montréal.

L'UQAM a ébauché ce programme de doctorat en définissant des modes d'association avec les constituantes intéressées, de façon à regrouper les ressources capables de dispenser un programme de doctorat en éducation de haute qualité et d'apporter une contribution marquée au développement de la recherche en éducation au Québec. L'INRS - Education, ainsi que les Universités de Chicoutimi, Hull, Trois-Rivières, Rouyn et Rimouski ont été approchés pour s'associer au projet. A l'UQAR, le professeur Romain Rousseau est responsable du dossier. Le programme pourrait être offert dès septembre 1984, advenant un avis favorable du Conseil des Universités et l'accord du Ministère de l'éducation.

Le programme de doctorat se veut l'aboutissement des efforts que font les constituantes ci-haut nommées dans le développement de l'enseignement et de la recherche en éducation. Celles-ci dispensent déjà presque toutes des programmes de certificats, de baccalauréats et de maîtrises reliés à l'éducation. Les programmes de maîtrise qui sont offerts ont pour caractéristique de former des intervenants(es) dans le milieu scolaire, en particulier par la recherche-action.

En outre, les professeurs-chercheurs de ces constituantes sont déjà impliqués dans différents projets de recherche. On y retrouve beaucoup d'équipes composées de chercheurs de formation disciplinaire différente, et les recherches que l'on mène

ne ont souvent un caractère appliqué, touchant de près les problèmes rencontrés dans le monde de l'éducation.

Le rapport présenté par l'UQAM souligne qu'au Québec, la production de doctorats en éducation accuse un retard considérable par rapport à l'Ontario et aussi par rapport à d'autres secteurs québécois (la santé et les sciences sociales, notamment). "Il y a donc une place évidente au Québec pour un plus grand nombre de docteurs en éducation", indique le rapport.

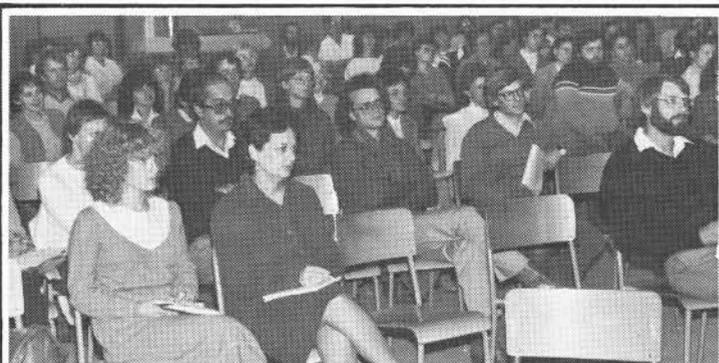
Objectifs

Le programme de doctorat en éducation se veut interdisciplinaire et multidépartemental. Il sera orienté vers le milieu scolaire, "afin d'établir un pont entre les chercheurs universitaires et les praticiens, et de former de nouvelles cohortes de chercheurs issues du milieu et y demeurant". L'objectif scientifique est de former des chercheurs pour la recherche en éducation portant sur l'apprenant en milieu d'apprentissage et utilisant une approche interdisciplinaire et macroscopique qui permet de bâtir de nouveaux modèles d'explication et d'intervention.

Le programme s'adresse à des intervenants (es) dans le réseau scolaire et dans le monde de l'éducation en général, qui détiennent une maîtrise (ou l'équivalent) dans un domaine pertinent à l'éducation et une expérience d'au moins trois ans comme professionnel(le) de l'éducation. Le programme insistera sur l'aspect "recherche", 66 crédits sur 90 y étant consacrés directement.

Anniversaires

- 18 octobre: Célestin Caron, Service des terrains et bâtiments;
- 19 octobre: Serge Bérubé, Service à la communauté;
- 20 octobre: Madeleine Beaudin, Service des Terrains et bâtiments;
- 20 " Roger V. Jean, département des Sciences pures;
- 21 octobre: Jean-Pierre Gagnon, Décanat des études de 1er cycle;
- 22 octobre: Jean-Claude St-Amant, département des Lettres et Sciences humaines;
- 23 octobre: Yves-Marie Dionne, Décanat des études de 1er cycle;
- 23 " Jean Saintonge, GRIDEQ.



Plus de 200 personnes de la région intéressées à la démarche préventive en santé communautaire ont participé au colloque sur le sujet, qui se déroulait à l'UQAR, le 7 octobre dernier.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425
 Rédaction : Mario Bélanger, Mariette Parent
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec